

Sur le dos de l'ouvrage, ces seuls mots:

### CLUB DES CENT.

Je glissais l'ouvrage sous mon manteau. Je l'ai dévoré, mais en ayant extrait toute la substantifique moëlle, je le tiens à la disposition de son propriétaire contre un bon déjeuner.

\*

Qu'est-ce que le Club des Cent?

Une association de gentilshommes du journalisme, du théâtre, du bureau, de l'hôpital et du commerce, qui ont juré sur l'honneur, sur le poignard et la Croix de leur mère, de rendre toute sa gloire à la Cuisine française.

Ne vous attendez pas à trouver là ces fanfarons du liquide et de la sauce qui parlent du bien-manger comme Brantôme parlait de l'amour.

*Pour eux je fis ce vers, l'unique de ma vie  
L'amour et la cuisine méprisent la Série*

Faites l'amour peu, mais bien. Mangez sobrement, mais bon. Ayons le courage de mépriser ces amants qui pourfendent douze fois une belle, ces mangeurs qui engloutissent cinq douzaines d'huitres. De la mesure en toutes choses. Le *Club des Cent* a la mesure.

Il le fit bien voir un jour à Paul Poiret. Le Club était ce jour-là l'invité d'un de ses membres. Au dessert, l'hôte, élevant son verre, faisait sans doute un trop verbeux éloge de son vin, lorsque, coupant comme à l'atelier, le Maître des Etoffes contrastées se levant « Vous nous en enverrez une caisse avec le facture ».

Depuis ce jour, chassé du club et cherchant à obtenir par les voies Judiciaires sa réintégration, Paul Poiret a créé le *Club des Purs Cent* qui ne reste qu'un mauvais jeu de mot et un organisme sans gloire.

Pour être des « Cent » que faut-il? Circuler en automobile, envoyer des renseignements, se faire agréer par courtoisie et renommée.

Le Club organise des repas trois ou quatre fois par an, réservé à ses membres. Le précieux annuaire que nous trouvâmes est confidentiel, secret. C'est pourquoi nous allons vous l'entr'ouvrir.



A. Courmes